

Octobre 2023

Points-clés/ Perspectives

- **Fin septembre/début octobre**, les campagnes de fruits d'été se terminent avec les dernières commercialisations de pêches-nectarines, melons, concombres et tomates, laissant place aux raisins, noix, pommes et poires. Cependant, les températures encore estivales, peu habituelles pour la période, perturbent le marché en favorisant la demande pour ces fruits et légumes d'été, dont les cours sont soutenus, au détriment des produits d'automne/hiver (poireau, carotte, endive, etc.) alors que leurs disponibilités augmentent. **Mi-octobre**, à la veille des vacances de la Toussaint, la demande est moins présente malgré la baisse des températures favorable à la consommation de fruits et légumes d'automne/hiver.
- **Concernant les productions maraichères**, en **poireau**, les apports conséquents font face à une demande présente. Le marché se fluidifie. En **carotte**, le marché est calme vers la GMS. Vers les grossistes, les ventes sont faibles. En **salade**, le marché perd de sa fluidité avec une concurrence interbassin forte et une demande moins dynamique à l'approche des vacances scolaires.
- **Concernant les productions fruitières**, en **raisin**, le marché est équilibré avec une offre en baisse composée de raisins de longue conservation en frigo. La demande est bien présente. En **pomme**, le marché est peu dynamique avec une demande peu pressante et une large offre variétale. En **poire**, le marché est équilibré face à une production nationale réduite et une demande mesurée.
- **Concernant la consommation, au mois de septembre 2023**, malgré le contexte d'inflation, les achats de fruits et légumes repartent à la hausse. Ainsi, les dépenses pour les légumes augmentent de 6 % et les volumes achetés de 9 % ; on retrouve le même phénomène pour les fruits mais dans une moindre mesure : + 2 % en volume et + 1 % en valeur. Le fait que les dépenses augmentent moins vite que les volumes laisse supposer que les ménages ont changé leur assortiment pour s'adapter à l'inflation afin de continuer à consommer des fruits et légumes mais à des prix plus bas.
- **Concernant le commerce extérieur au mois d'août 2023**, les importations de fruits frais en volume ont été en recul par rapport à l'année dernière (- 9 % vs 2022), porté par la diminution des importations d'agrumes, de melons et de pastèques en provenance d'Espagne (impacté par un manque d'eau au cours de l'été). Les exportations françaises de fruits frais ont été en hausse (+ 7 % vs 2022) dans un contexte d'offre de fruits d'été de bons niveaux. On note notamment une augmentation des exportations de fruits à noyau vers l'Allemagne, la Suisse et l'Italie. Les importations de légumes frais ont été relativement stables (+ 1 % vs 2022). On remarque toutefois une baisse des importations en provenance d'Espagne quand celles du Maroc sont toujours en hausse. Les exportations de légumes frais ont été, au global, en légère hausse par rapport à 2022 (+ 3 % vs 2022) mais les évolutions sont très disparates selon les produits et les destinations.

<p>POIREAU</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : - 14 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Fin septembre, la production du poireau d'automne bénéficie de forts rendements. Les diverses attaques parasitaires (thrips, teignes) déprécient cependant la qualité du produit en Normandie et Bretagne. La concurrence interrégionale est importante. En parallèle, la demande est timide et les ventes manquent de fluidité malgré des engagements en GMS. Les prix peinent à se stabiliser et les cours s'orientent à la baisse et se rapprochent du seuil de prix anormalement bas.</p> <p>Début octobre (du 02/10 au 06/10), la météo estivale ne favorise pas la demande qui est peu importante, voire absente. L'offre nationale se développe. Les attaques parasitaires touchent maintenant l'ensemble des bassins. Ces problèmes de qualité associés à une faible demande entraînent une baisse des prix.</p> <p>En semaine 41 (du 09/10 au 13/10), les ventes sont fluides portées par de nombreuses actions promotionnelles en GMS. Les apports sont conséquents mais la demande est suffisante pour absorber tout le disponible malgré des températures encore très douces pour la période.</p> <p>En semaine 42 (du 16/10 au 20/10), la météo plus automnale (pluie et baisse des températures) et les promotions toujours d'actualité favorisent les ventes. À la production, les rendements sont bons mais la pression sanitaire est toujours d'actualité et le travail de tri en ateliers est parfois plus important. L'offre s'écoule sans difficulté. Les cours augmentent très légèrement.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>CAROTTE</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ↘</p> <p>Référence 5 ans* : + 31 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Fin septembre, les mises en avant et les animations en GMS permettent de sortir du volume face à une consommation encore trop timide. Côté grossiste, les cours sont davantage bataillés. Quelques tarifs s'ajustent à la baisse. Avec la météo alternant pluie et chaleur, les tris en station sont nécessaires. Les rendements sont tout de même globalement meilleurs cette année grâce à des conditions climatiques plus favorables que la campagne précédente marquée par les fortes chaleurs et le manque d'eau.</p> <p>Début octobre (du 02/10 au 13/10), les GMS sont présentes mais l'implantation des produits d'hiver se fait lentement avec une faible présence de la carotte sur les linéaires. De plus, les températures encore estivales ne favorisent pas la consommation. Les tris en station restent d'actualité. Le calibre est moyen.</p> <p>En semaine 42 (du 16/10 au 20/10), le marché évolue peu en restant calme même d'il est dynamisé par des promos à l'approche des vacances de la Toussaint. Le rayon fruits et légumes est maintenant davantage accès sur les produits d'hiver en GMS. Vers les grossistes, le marché est morose. Les cours sont toujours baissiers.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>SALADE</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ↘</p> <p>Référence 5 ans* : + 33 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>Fin septembre, l'offre nationale est limitée car défavorisée par l'apparition de soucis phytosanitaires et par les aléas climatiques. La qualité du produit, d'un grammage parfois peu élevé, est également impactée par des nuits qui s'allongent et la présence d'une fraîcheur matinale. Le marché est équilibré face à la demande qui s'essouffle et cette offre limitée. Les cours diminuent mais restent satisfaisants et supérieurs à la moyenne quinquennale.</p> <p>Début octobre (du 02/10 au 06/10), le marché est peu animé. La pousse est favorisée par le beau temps et les températures douces mais l'offre reste modérée et s'écoule facilement. Quelques destructions au champ de produits d'une qualité sanitaire insuffisante limite d'autant plus l'offre. Le marché reste équilibré.</p> <p>En semaine 41 (du 09/10 au 13/10), la fin de campagne approche en salade d'été de plein champ. Certains opérateurs limitent la coupe pour contenir les ruptures de production. La transition entre les laitues de plein champ et celles sous abri n'est pour le moment pas d'actualité dans le Centre-Ouest. Malgré des apports peu conséquents, ceux-ci semblent suffisants face à une demande manquant de dynamisme.</p> <p>En semaine 42 (du 16/10 au 20/10), le début des vacances de la Toussaint et la météo automnale ne favorise pas l'activité commerciale. Une concurrence interbassin de production commence à se faire ressentir. Une baisse des cours est appliquée afin de maintenir une fluidité des sorties. Les premières laitues d'hiver sous abris font timidement leur apparition.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

<p>RAISIN</p>  <p>©store.agriculture.gouv.fr</p> <p>Prix : →</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>Fin septembre, le commerce semble hétérogène. La demande est attentive en Chasselas en Occitanie alors qu'en Danlas les ventes sont satisfaisantes. L'effet fin de mois et le ralentissement des commandes hors engagement auprès de la GMS se font parfois sentir.</p> <p>Début octobre (du 02/10 au 06/10), le marché suit son cours. Les volumes sont relativement restreints face à une demande qui reste mitigée. Les écoulements sont cependant fluides. En Danlas, les cours sont en hausse, ce dernier servant d'alternative au Chasselas Quercy qui connaît des problèmes qualitatifs cette année.</p> <p>En semaine 41 (du 09/10 au 13/10), le marché évolue peu. En Chasselas, des opérations de tris supplémentaires sont nécessaires pour obtenir un produit qui réponde aux attentes. De nombreux litiges sont constatés chez certains metteurs en marché. Le Danlas profite toujours d'une demande bien présente. L'éventail variétal bascule progressivement vers les lots issus de longue conservation.</p> <p>En semaine 42 (du 16/10 au 20/10), le marché est calme et équilibré. L'essentiel de l'offre est désormais sur des raisins de longue conservation en frigo qui semblent avoir une bonne tenue et une belle qualité. Les cours sont stables.</p> <p>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</p>
<p>POMME</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : + 28 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Fin septembre, les volumes s'écoulent régulièrement. La fin de mois et les températures chaudes ne favorisent pas les ventes. La demande augmente très progressivement avec l'avancement dans la saison. L'offre variétale est bien fournie mais modérée en volume, certains opérateurs manquent de produits, notamment en gros calibre. Les premiers volumes du Centre-Ouest arrivent sur le marché. Les cours se tassent légèrement mais restent largement supérieurs à la moyenne quinquennale.</p> <p>Début octobre (du 02/10 au 06/10), le marché devient plus dynamique avec un éventail variétal élargi et une demande concernée. Le déstockage de la Gala avance et la Reinette grise du Canada est arrivée sur les étals. La pomme est recherchée à l'industrie.</p> <p>En semaine 41 (du 09/10 au 13/10), l'offre continue de se développer sans excès mais suffit à répondre à une demande timide, peu encouragée par un temps toujours estival. Le marché est donc équilibré et les cours globalement stables. À l'export le marché est actif avec une demande présente. La Braeburn trouve facilement preneur en Europe du Nord et en Grande-Bretagne. Vers le grand maritime, la variété privilégiée reste la Granny.</p> <p>En semaine 42 (du 16/10 au 20/10), le marché est calme à l'approche des vacances scolaires avec des sorties plus lentes mais régulières. Malgré la baisse des températures, la demande reste peu dynamique et fait face à une large offre variétale. Mis à part des actions promotionnelles, les cours restent fermes.</p> <p>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</p>
<p>POIRE</p>  <p>©store.agriculture.gouv.fr</p> <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : + 21 %</p> <p>Volume : →</p>	<p>Fin septembre, la poire est appréciée par le consommateur avec une demande plus intéressée en poire qu'en pomme. La production nationale est réduite de 30 % pour cette campagne ce qui permet d'autant plus un écoulement fluide. Alors que l'offre se réduit en Williams, celles en Conférence et en Comice se développent. Les cours sont stables avec un niveau de prix rémunérateur.</p> <p>En octobre (du 02/10 au 20/10), le marché reste actif et équilibré grâce notamment à des mises en avant et des promotions avec une demande présente mais mesurée. Les ventes sont fluides également grâce aux volumes limités qui permettent une hausse des cours notamment en Comice. La qualité est au rendez-vous. La variété Williams est en fin de campagne. La variété Doyenne du Comice arrive avec des prix relativement hauts. Les cours en poire d'automne/hiver sont en légère hausse.</p> <p>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1